

Des enfants. on revient aux enfants

Formes d'ondes, un dispositif d'éducation artistique et culturelle

Formations



Questions d'échelles, écrire avec les images Collège François Mauriac, St-Symphorien

À la rencontre de vos talents Bibliothèques du Sud-Gironde Noaillan, Préchac, Villandraut

Un abri pour le conte Bibliothèque, Hostens



Cabanes et costumes Centre de loisirs, Villandraut

Insectitudes Collège Ausone, Bazas

Les cabanes Collège Ausone, Bazas

La forme des choses Ecole primaire, Saint-Symphorien

Herbier Pompéjac, Regroupement pédagogique intercommunal Uzeste-Pompéjac

Fabriquer un jeu Uzeste, Regroupement pédagogique intercommunal Uzeste-Pompéjac

Excursions



A – Des enfants, on revient aux enfants

par Yves Chaudouët, artiste, auteur de La Ronde des Ombelles.

Ça commence à se savoir, ce sont quelques chenapans de Pompéjac — on les connaît, ils se prénomment Océana, Leila, Mazarine, Vincent et Clara la copine qui, tancés après avoir voulu accéder par effraction à leur cour de récréation (en plein été!) ont écrit une lettre. Cette lettre en forme de requête, bien que se perdant en chemin — acte manqué communal également pris en considération — atteint son but. Des enfants sont donc indiscutablement à l'origine de *La Ronde des Ombelles*, un parcours ludique qui tente de conjuguer les *desiderata* des chenapans susnommés, une création artistique intègre et les réglementations en vigueur. Alors quand, en complément de la conception de l'œuvre proprement dite, il m'est demandé de concevoir et mettre en place des opérations nom de code « éducation artistique et culturelle » à une large échelle, pour des publics aussi divers que nombreux, à Saint-Symphorien, Villandraut, Uzeste, Pompéjac, Noaillan, Bazas, Préchac et Hostens, bien sûr que j'ai répondu un franc : Oui!





Lydie Palaric, directrice de La Forêt d'Art Contemporain, en avait aussi très envie : ajouter sa patte, ses excursions sur mesure, les interventions de « sa brigade », comme elle dit. Quelle belle occasion de faire (de vivre) ce qu'on appelle en permanence de nos vœux, partager ce que l'on fabrique, non pas par l'illustration distanciée, mais par un engagement au quotidien, soutenu en l'occurrence par les finances publiques. La merveilleuse et trop rare machine s'est mise en route, avec comme autres complices Clémentine L'heryenat et Robin Poma, deux jeunes artistes pleins de générosité curieuse pour les enfants, les ados, les papimamies (qui apprécient de ne pas être oublié·e·s quand il s'agit de jouer).

Avec formes dondes nous avons rencontré, fréquenté, enseigné plus de quatre cents jeunes et environ cinquante adultes. L'extralucide philosophe Michel Foucault dans ses Hétérotopies nous rappelle que « les enfants n'inventent rien ». Nous avons compris la lourde et inspirante responsabilité qui nous incombait, nous qui avons été enfants et nous rappelons dans notre chair d'artistes cette non-invention qui prend la forme d'une chasse au trésor infinie. Alors, avec ma fine équipe, nous avons proposé ces quelques pistes, pour les enfants de tous âges croisés. S'en suit un travail kaleïdoscopique et joyeux.

B – Formes d'ondes, un dispositif d'éducation artistique et culturelle

par Nathalie Vard, Conseillère pédagogique en arts visuels, DSDEN 33

Sensibiliser les enfants à l'art contemporain, leur permettre une rencontre active avec des artistes et leur offrir un espace public pour exposer leurs productions, voilà ce que le dispositif formes d'ondes propose aux écoles participantes.

Grâce à l'engagement de leurs enseignants, ces élèves de la maternelle au cycle 3 abordent le projet selon un angle qui leur est propre, en cohérence avec le projet pédagogique de leur classe : de l'herbier à la forme des choses, en passant par un jeu géant...

Au fil des séances s'est révélé le talent de l'équipe d'artistes : sa bienveillance et sa capacité d'adaptation aux âges si divers des enfants, ses propositions variées laissant toute place à la créativité de chacun, ainsi que sa capacité à mobiliser l'ensemble des élèves.

Ces enthousiasmes associés nous promettent une exposition sensible et singulière, permettant aux artistes en herbe de côtoyer pour un temps *La Ronde des Ombelles...*



C – Formations

par Yves Chaudouët.

D'abord, il y a eu les moments qualifiés de « formation », c'est-à-dire plus exactement d'échanges constructifs avec les personnes qui allaient nous accompagner et accompagner les enfants et les usagers dans l'aventure. Etaient présent.e.s des enseignant.e.s de toutes les écoles, des collèges, des animatrices et animateurs, des bibliothécaires des structures que nous allons énumérer dans cette brochure. Elles, ils étaient venu·e·s d'un peu partout, en voisins, de Pompéjac ou Préchac, mais aussi d'Hostens, de Saint-Symphorien, etc.

Ce temps, indispensable à la fois pour faire connaissance et pour accorder nos instruments, a débuté par un moment de conférence et de débat pour bien poser le contexte. Puis ce fut le temps d'atelier, pendant lequel nous sommes allés à l'essentiel : observer ce qui nous est le plus proche. Pour commencer, tracer le visage de l'autre, oui : la personne en face de soi.

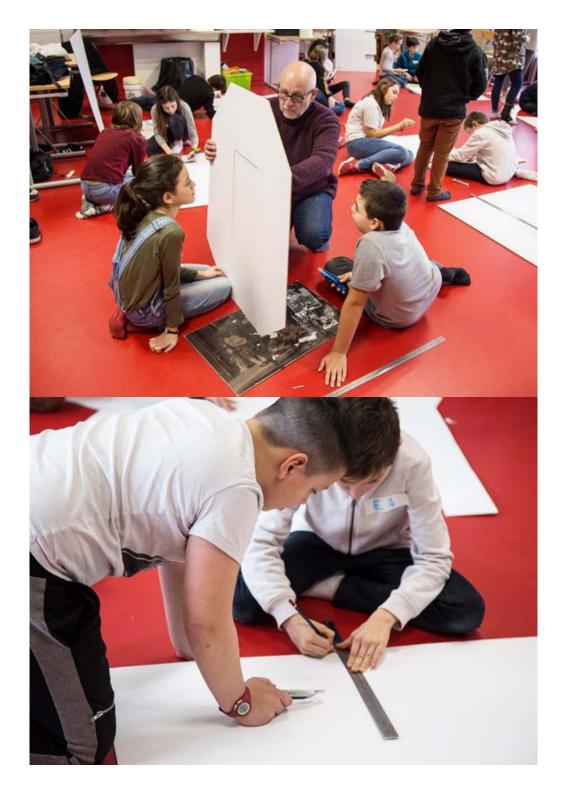




Quelques séances successives de dessin, en complexifiant progressivement les outils : crayon + gomme d'abord, avec une sorte de « filet » pour ne pas se faire trop mal, la possibilité rassurante de « corriger ». Puis sans filet : au stylo-bille. Enfin, des tentatives à l'encre, avec de la peinture, en volume, avec de la pâte à modeler. Cette tension vers la représentation de la figure de l'autre, avec des moyens somme toute assez sommaires, a été très fécond. Les résultats sont tellement divers. Aussi uniques que des empreintes digitales.

Mais cette immersion a aussi permis de soulever des thématiques et des méthodes pour la suite. Nathalie Vard nous a fait un exposé très complet, en mettant en perspective la future œuvre de Pompéjac et les opérations EAC avec l'histoire de l'art, en évoquant de grandes figures, mais aussi des artistes moins célèbres, plus secrets et tout aussi passionnants, sur les questions de rapports nature/culture, construction dans l'espace, botanique et art, biomimétisme, etc.

Lydie Palaric et Jean-Louis Boutevin nous ont présenté le travail de La Forêt d'Art Contemporain et l'aventure humaine que représente l'implantation d'une vingtaine d'œuvres sur le territoire des Landes et maintenant du Sud-Gironde.





🕊 Questions d'échelle, écrire avec les images

Collège François-Mauriac, Saint-Symphorien

24 heures avec les 6èmes A, B, C, D, encadrées par Anne-Sophie Geoffre-Roulland, professeure d'arts plastiques et les enseignantes de français Agnès Philippeau, Emilie Aubriet et Hélène Ardouin Merle.

L'atelier commence par une séance de dessin avec Robin Poma qui demande aux élèves de dessiner des lignes abstraites, sans intention particulière mais comportant certaines contraintes : ne pas couper la ligne, ne pas lever le stylo, fermer la forme... Puis, tout en restant dans les deux dimensions du dessin, nous passons à l'évocation du volume en « dupliquant » la forme initiale et en reliant les deux tracés par un simple trait. La fin de cette séance consiste à dessiner des lettres et les mettre en volume sur le papier.

Dans les séances suivantes, nous dessinons les huit lettres du mot « OMBRELLE » sur des feuilles de carton d'un mètre quarante de côté puis nous les découpons et les mettons en volume en découpant les contre-formes et en assemblant le tout avec du papier kraft gommé. Prennent ainsi forme huit lettres en volume de grand format. La construction des lettres géantes est organisée en relais : les lettres sont commencées par un groupe, poursuivies par un deuxième groupe etc., ce qui permet de mener à bien des formes ambitieuses en utilisant au mieux le créatif collectif.

Il est convenu que ce travail se prolonge par l'écriture de textes, notamment poétiques, avec les enseignantes de français, des collages de textes sur les lettres géantes, des prises de vue photographiques des enfants en situation avec les lettres, enfin par une performance pendant laquelle le « R » du mot « OMBRELLE » serait subtilisé et dissimulé par les enfants.













Bibliothèques Sud-Gironde. 3 x 2 heures avec les usagers de trois bibliothèques du Sud-Gironde : Préchac, Villandraut et Noaillan. 18 participants de 7 à 77 ans. Avec le concours de la bibliothécaire Nathalie Gasparik.

Il est convenu que les participant·e·s viennent à ces ateliers *les mains dans les poches*, sans idée préconçue, que le matériel serait mis à disposition par les bibliothèques.

Nous commençons la séance par une courte présentation du travail d'Yves Chaudouët et de *La Ronde des Ombelles* puis enchaînons sur un atelier de dessin. Il est demandé aux participant·e·s de représenter la personne qu'ils·elles ont en face d'eux. La consigne est suivie de cris d'orfraie, comme d'habitude : « — Oh! non! surtout pas! je ne sais pas dessiner etc. » Les participant·e·s sont mis à l'aise par quelques conseils et découvrent, qu'incroyable mais oui, ils·elles sont capables de tracer un visage cohérent sans savoir particulier. S'enchaînent un certain nombre de dessins réalisés au moyen d'outils divers, crayon, gomme, stylo, feutre, aquarelle, gouache...

Le principe de ces trois ateliers étant de rester attentif au penchant artistique de chaque personne, les sujets dérivent individuellement pour aboutir lors du troisième atelier à des formes singulièrement diversifiées allant de la petite sculpture abstraite au collage en passant par le texte.

Il est à noter que des personnes auront suivi l'intégralité de la proposition en trois ateliers alors que d'autres, généralement pour des raisons logistiques, n'auront assisté qu'à deux séances, voire une seule.













Bibliothèque, Hostens.

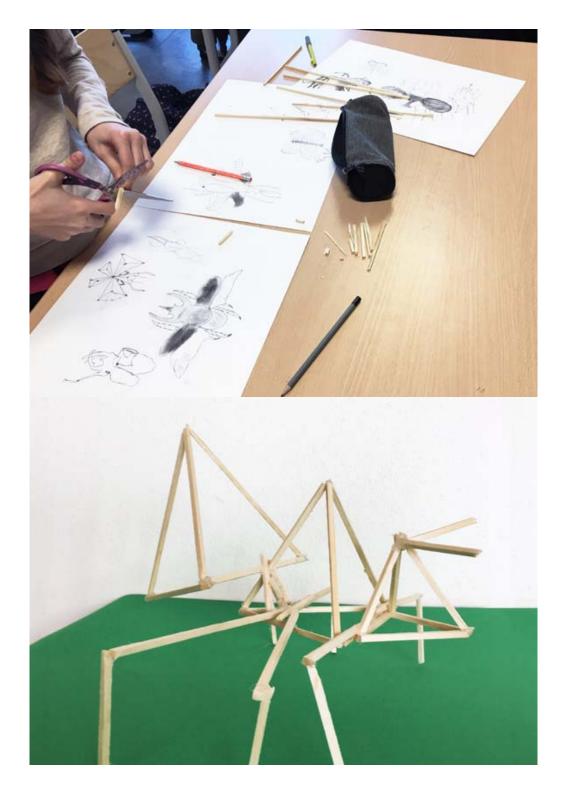
Animé avec Marie-Christine Casalis et Jacqueline Mallet et la participation de Danielle Autere, Dominique Jourde, Danielle Capitaine, Sandrine Billard, Valérie André, Marie Esposito, Colette, Emma Couderc, Emmanuelle Mallet et l'aide de Maurice Mallet et Françoise de Boni.

La séance commence par une présentation du travail d'Yves Chaudouët et de *La Ronde des Ombelles*, puis nous enchaînons sur une séance de dessin de grand format où il s'agit de représenter un lieu, imaginaire ou réel. Deux participantes préfèrent se concentrer sur le texte.

Assez rapidement, il est convenu que nous construirons une sculpture habitable suffisamment grande pour recevoir un lecteur, un conteur. Cette sculpture sera installée dans la bibliothèque plutôt qu'à l'extérieur. Nous commençons à échanger sur le sujet par la parole mais aussi au moyen d'esquisses préparatoires. Entre les moments d'atelier, Jacqueline et Marie-Christine organisent des rendez-vous pour avancer sur la sculpture proprement dite. Chacune des participantes a une mission donnée : recherche d'accessoires, couture, construction...

Au cours de la dernière séance, l'arbre est quasiment terminé, ne reste que quelques détails décoratifs et d'aménagement. Dès la fin de la séance, nous pouvons procéder à un premier test : assise dans le tronc d'arbre qui désormais trône dans la bibliothèque d'Hostens, Danielle Capitaine lit une très belle histoire dont elle est l'autrice.







Collège Ausone, Bazas.

Avec les élèves de la 6ème F encadrés par Anaïs Grillon, professeure d'arts plastiques.

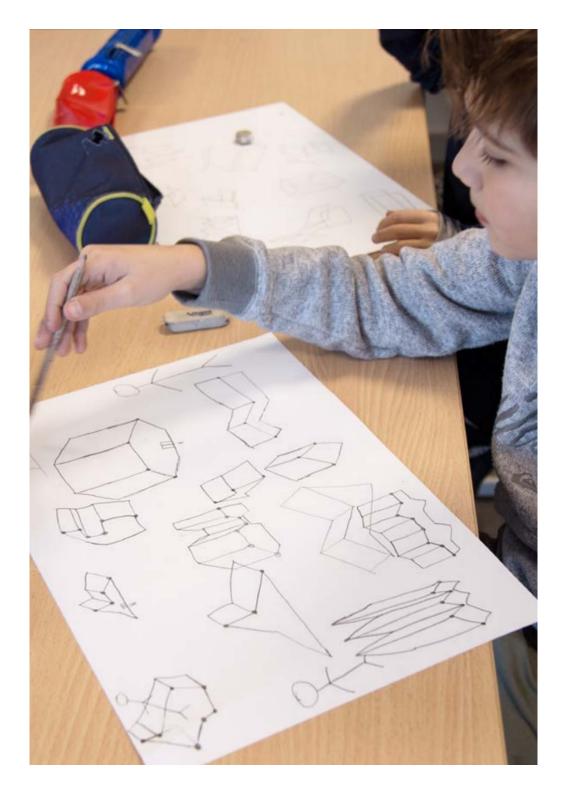
Avant toute chose, une expérience inédite : Océana, Vincent et Leila, trois des quatre auteurs de la désormais fameuse lettre de Pompéjac, sont scolarisés au Collège Ausone. Par conséquent nous les invitons à présenter leur histoire aux élèves de sixième, exercice intimidant auquel Océana, Vincent et Leila se livrent courageusement et synthétiquement. Cette démarche est également avalisée par l'équipe du Collège, l'inscrivant dans une volonté de créer des relations de « tutorat » entre niveaux scolaires.

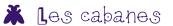
L'objectif de cet atelier est, en partant du dessin d'observation et de la représentation des insectes, d'arriver à construire collectivement un volume de grandes dimensions. Méthodiquement, Robin et Anaïs guident les enfants vers la conception d'une sculpture monumentale, passant du dessin à la maquette, de la maquette à la photographie, de la photographie à la construction de grandes dimensions. Avant de se séparer, Yves parle de son travail et a même apporté avec lui quelques-uns de ses tableaux récents, ce qui permet d'avoir une discussion très riche avec les enfants en présence, souvent pour la première fois, d'œuvres contemporaines originales.

Pour l'amorce de l'atelier nous utilisons des baguettes, du papier, des pistolets à colle. Pour la poursuite de l'atelier, nous utilisons des bambous provenant de la bambouseraie de Pompéjac et de jardins de bénévoles.









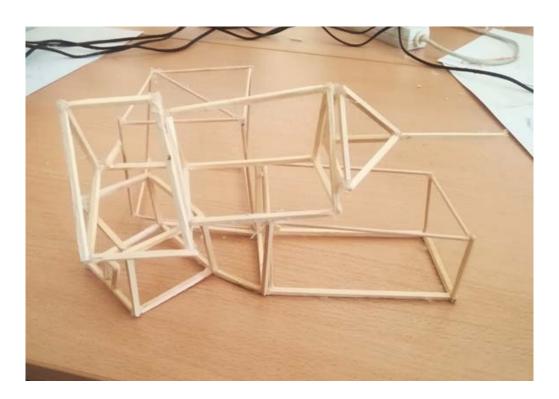
Collège Ausone, Bazas.

Avec les élèves de la 6ème H encadrés par Henry Valès, professeur d'arts plastiques.

De nouveau Océana, Vincent et Leila s'adressent aux élèves et leur racontent rapidement, en introduction, ce qui est en train de se passer dans leur petit village de Pompéjac, à la suite de leur lettre. Intéressant dialogue de l'art et de l'enfance, décidément. De même Yves parle de son travail et échange à ce propos.

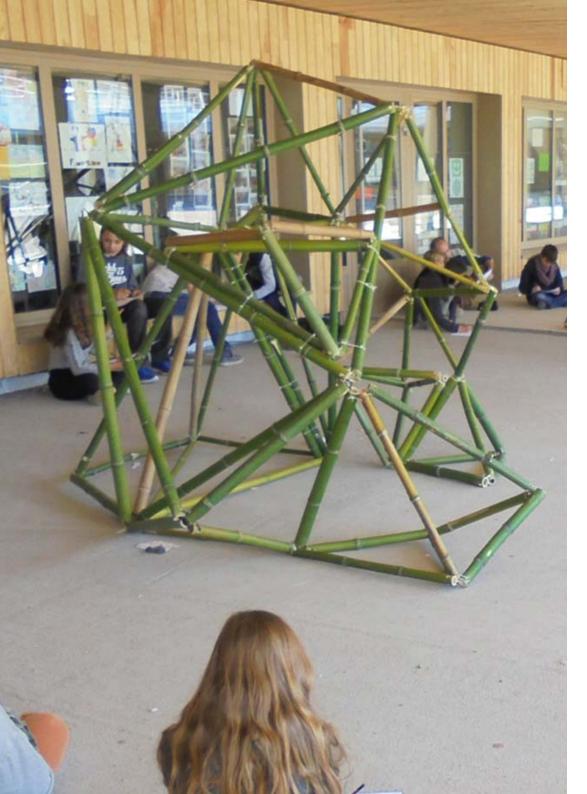
Puis avec Robin et Henry, les élèves suivent une progression analogue à celle adoptée pour « Insectitudes » et circulent de dessins en petites maquettes.

Enfin deux énormes cabanes sont construites collectivement à partir de modules triangulaires simples assemblés entre eux (et de beaucoup de négociations tant esthétiques que techniques).















* La forme des choses

Ecole primaire, Saint-Symphorien.

Avec les élèves de CM1 encadrés par Elodie Boneffoy-Cudraz et de CM2 encadrés par Noémie Legrand.

lci, c'est Clémentine qui mène une réflexion autour de formes simples qui deviennent sources d'inspiration. À partir d'objets qu'on a sous les yeux et sous la main, discussion sur leurs formes, leurs couleurs, puis réalisation de dessins, schémas, silhouettes, etc.

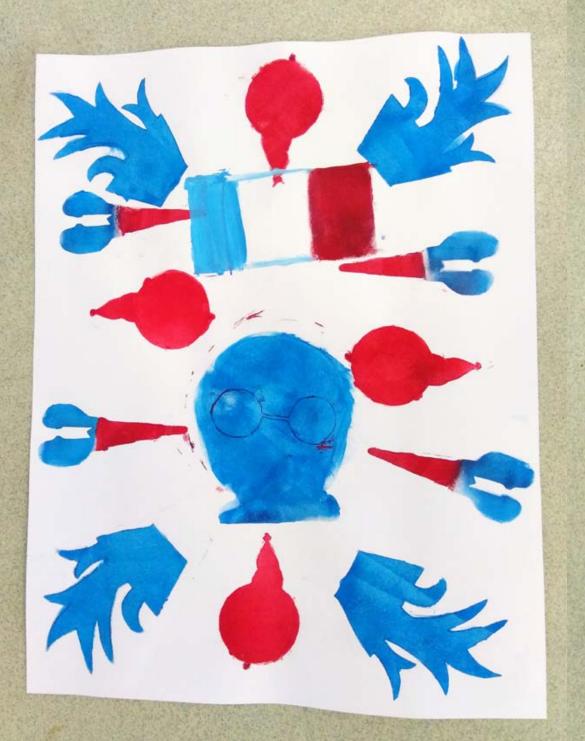
Des dizaines de dessins d'observation sont ainsi réalisés à partir de l'environnement immédiat, des outils présents dans la trousse aux plantes vertes qui décorent la classe, aux meubles etc. On analyse leurs formes, les décompose, les décrit avec des mots, avec des tracés... Avant une pause, une courte présentation de *La Ronde des Ombelles* et du travail d'Yves et le petit débat désormais rituel et toujours plein d'enseignements réciproques.

Dans un second temps, retour sur les dessins, discussion sur les formes présentes, les couleurs. Nous nous orientons vers l'épure : les silhouettes deviennent des pochoirs, des outils pour composer des nouvelles images. On utilise les pochoirs à l'aide de feutres pour tracer des contours, de la peinture et des rouleaux pour obtenir des formes pleines. Nous parlons des images créées, de superpositions, de combinaisons et de techniques d'utilisation des outils. Les élèves sont incités à travailler en groupes sur grand format.

Ce travail sur la synthétisation des formes et des couleurs permet à Clémentine d'aborder la sérigraphie lors du troisième atelier. Elle arrive avec son matériel nomade et des écrans qu'elle a insolés au préalable. Les élèves découvrent, enthousiastes, cette technique d'impression sophistiquée.

Un répertoire de toutes les formes créées par les élèves lors de la première séance est ainsi imprimé et complété par des pochoirs et des silhouettes.









T





Cabanes et costumes

Accueil de loisirs sans hébergement (ALSH), Villandraut. Avec le soutien d'Isabelle Dudon, Lucile Bobin, Marina Dailh, Hélène Pebaye, Chloé Martin, Alexandre Sanchez, Arcadie Pagel-Brousse.

A partir d'une réflexion collégiale sur l'accueil des jeunes à Villandraut, il est convenu que notre atelier tenterait d'intégrer ses productions aux projets plus généraux de l'équipe, notamment ce qui l'anime le plus : l'élaboration d'un « grand jeu ».

Afin d'accompagner au mieux ce projet, de faire œuvre utile dans sa perspective, nous décidons de construire des cabanes et des costumes en carton et au moyen des divers matériaux que nous trouverons. Les cabanes et les costumes seront conçus pour être transportables et pourront ainsi aisément accompagner les groupes, au bord du Ciron par exemple, pour être utilisés dans plusieurs situations.

En parallèle, nous convenons aussi de faire des photographies posées, construites voire mises en scène, des enfants et de leurs productions. Des saynètes narratives et abstraites. Pour ce faire, l'artiste Laure Bréaud nous rejoint. Des groupes de travail se constituent assez naturellement et nous nous rendons rapidement compte qu'ils s'emparent de la proposition en créant des cabanes / refuges qui s'associent graphiquement et visuellement aux costumes créés.













Pompéjac / Regroupement pédagogique intercommunal Uzeste-Pompéjac. Toute Petite section, Petite section, Moyenne section avec Mélanie Ducourneau, Grande section et CP avec Julie Cancillo.

Ici, Clémentine guide les enfants dans la constitution d'un herbier en ramassant des végétaux, fleurs et brindilles dans l'environnement immédiat de l'école. S'ensuivent dans un second temps des séances de tri de la récolte, de dessin d'observation, un travail de mise en volume avec de la pâte à modeler et de numérisation de ces productions.

En compagnie d'Yves, les petits ont aussi droit à une courte présentation du contexte, *a fortiori* parce que *La Ronde des Ombelles* sera érigée à quelques dizaines de mètres de l'école et qu'ils en seront les premiers bénéficiaires. Les ateliers se poursuivent avec des tentatives de reproduire en volume, avec de la pâte à modeler, les végétaux. Clémentine les scanne à mesure, à la fois pour garder une trace et pour montrer cet autre passage de 3D en 2D.

Nous prenons le temps de nommer certains végétaux et de les mettre à sécher pour observer leur évolution au fil des séances. Ensuite, des pochoirs et des tampons sont créés à partir des dessins des séances précédentes. Les enfants peuvent se saisir de ces nouveaux outils pour produire une nouvelle génération d'images. Clémentine prépare de grandes cartes de Pompéjac sur lesquelles les enfants vont pouvoir imprimer les tampons qu'ils ont fabriqués.

Nous rêvons de présenter toutes ces productions dans un réceptacle sur mesure, une sorte de cabinet de curiosités.

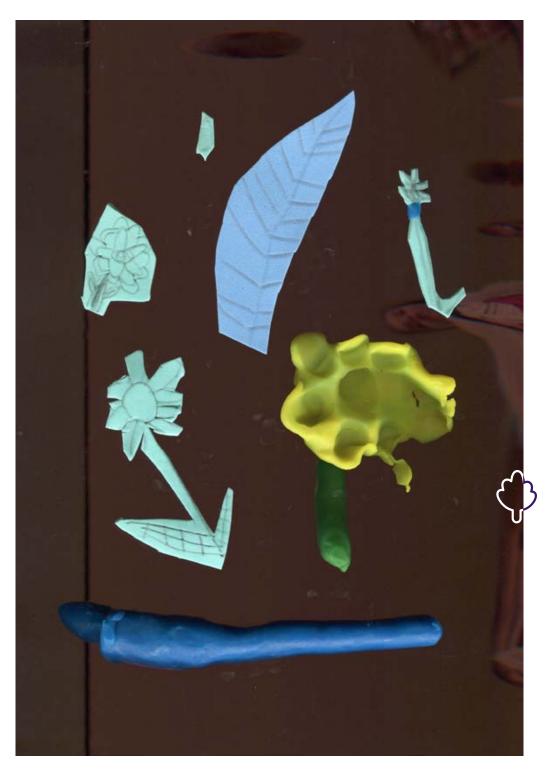


4000 CAMIL





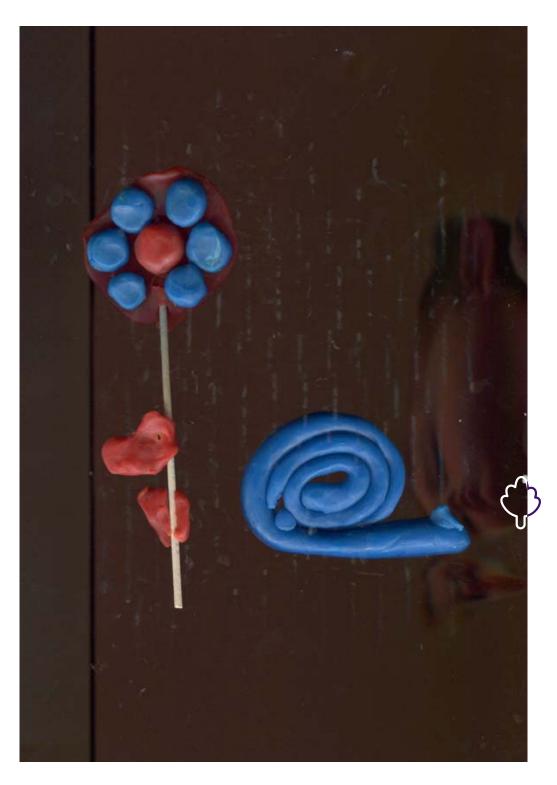
















Uzeste / RPI Uzeste-Pompéjac. CE1/CE2 avec Laetitïa Larroze, CM1/CM2 avec Véronique Guillemin.

Les enseignantes nous confient dès le début qu'elles préfèreraient un projet impliquant toute l'école, de manière transversale plutôt que selon des ateliers animés classe par classe. Nous proposons en retour la création collective d'un jeu grandeur nature, inspiré du *backgammon*, dans lequel les enfants joueraient leur propre rôle, à l'échelle 1 et qui pourrait se déployer dans toute la cour.

Comme il y a une quarantaine d'élèves, une méthode est élaborée, par la discussion et de multiples dessins. Un travail en petites équipes est institué afin de construire le "plateau" et le décor du jeu, l'identification des équipes et les accessoires associés, les éléments du terrain, par exemple des portes géantes, une roue de la fortune, en assemblant et peignant différents matériaux : papiers, sangles, tissus... Entre les ateliers, Clémentine bricole des éléments à ajouter au dispositf. Les élèves sont aussi sollicités pour la réalisation d'un panneau présentant les règles du jeu et permettant ainsi à d'autres de s'en emparer et de jouer.

Lors de la dernière séance d'atelier le jeu est implanté et une première partie est jouée et documentée en vidéo par Yves et Laure Bréaud. La première partie a lieu sous un soleil de bon aloi. Pendant que certains partent prendre le bus, d'autres aident l'équipe à replier les éléments du jeu, qui a été conçu pour être réutilisé.







A Excursions

par Lydie Palaric, Directrice de La Forêt d'Art Contemporain

La Forêt d'Art Contemporain est un itinéraire d'œuvres d'art à ciel ouvert principalement installées sur le territoire du Parc naturel régional des Landes de Gascogne. Différents types de manifestations, conférences, spectacles, présentations, ateliers, balades et excursions sont réalisées en lien avec les artistes et les œuvres tout au long de l'année et pour tous les publics. Dans un esprit de partage, l'association porte une attention particulière à ces temps de médiation et d'échanges commun.

Dans le cadre de formes d'ondes il nous a semblé pertinent de proposer une ouverture à la diversité des expressions artistiques, par une confrontation à différentes œuvres d'art. C'est pourquoi, en plus des ateliers artistiques, des journées de découvertes ont complété le déroulement de cette action. Des sorties sur une journée, à la découverte d'œuvres de La Forêt d'Art Contemporain, dans des espaces patrimoniaux où le rapport à la nature et à l'espace est important.

L'animation s'est faite avec un binôme de médiatrices artistiques : Lætitia Bélanger et Peggy Texereau ainsi qu'avec un animateur environnement : Matthieu Gaudry, sur la thématique art et nature. Il s'agissait de mettre en évidence les différentes démarches artistiques et le lien des œuvres aux paysages, à l'environnement et au patrimoine.



Ci-contre : *7 comètes à venir*, David Boeno, parc du chalet Mauriac SAint Symphorien 2014. programmation Didier Arnaudet. Oeuvre n°11 de La Forêt d'Art Contemporain









formes d'ondes

Remerciements

...aux classes des 6èmes de Saint-Symphorien, aux curieuses et curieux des bibliothèques du Sud-Gironde, aux conteuses-bâtisseuses de la bibliothèque d'Hostens, aux 6èmes F et H du collège Ausone de Bazas, aux écolières et écoliers de l'école primaire de St-symphorien, aux enfants de l'ALSH de Villandraut, aux écolières et écoliers du RPI Uzeste-Pompéjac.

...aux parents d'élèves.

...aux principaux et principales, directrices et directeurs, à toutes les équipes, tous les professionnels de l'accompagnement de l'enfance et des bibliothèques.

...aux équipes municipales.

...aux coordinatrices : Monique Dupuy, Département de la Gironde ; Nathalie Vard, Conseillère pédagogique en arts visuels ; Lydie Palaric, Directrice de La Forêt d'Art Contemporain.

> ...aux financeurs : DRAC Nouvelle-Aquitaine, Département de la Gironde, Académie de Bordeaux.



typographie et graphisme Robin Poma

Crédits photographiques : les enseignant·e·s, Laure Bréaud, Gaëlle Deleflie, Elisabeth Dumez, Lydie Palaric. Projet coordonné par La Forêt d'Art Contemporain avec la DSDEN de la Gironde.

Initié et soutenu par le Département de la Gironde, la DRAC Nouvelle Aquitaine et l'IDDAC, agence culturelle du Département de la Gironde.















Achevé d'imprimer en 100 exemplaires sur les presses de l'imprimerie Magnier à Langon à l'initiative de l'association Morphologie des Eléments.

tous droits réservés, juin 2019

